



Date de publication : 8 juillet 2026

ÉDITION HEXAGONALE

## Point hebdomadaire n° 4

### SOMMAIRE

Points clés	1
Situation météorologique	3
Synthèse sanitaire	4

### Points clés

- Les vigilances orange et rouge canicule de l'épisode de juin ont été déclenchées à partir du 18 juin jusqu'au 2 juillet. Entre le 4 et 6 juillet, 16 départements ont été placés en vigilance orange canicule, soit 14 % de la population hexagonale. Il s'agit d'un nouvel épisode très rapproché du précédent conduisant à des expositions répétées de la population générale à de fortes chaleurs ce qui peut accroître la vulnérabilité des populations et notamment des personnes les plus fragiles.
- Le nombre de recours aux soins d'urgence tous âges pour l'indicateur iCanicule (hyperthermies/coup de chaleur, déshydratations et hyponatrémies) a diminué entre le 26 juin et le 3 juillet. Depuis, ce nombre se stabilise pour les passages aux urgences voire est en légèrement augmentation pour les actes SOS médecins depuis le 4 juillet.
- Le nombre d'hospitalisations après passage aux urgences pour l'indicateur iCanicule a diminué depuis le 26 juin et se stabilise entre le 5 et le 6 juillet.
- Toutes les classes d'âges sont concernées par ces recours aux soins d'urgence pour l'indicateur iCanicule mais les augmentations sur les derniers jours semblent concerner particulièrement les hyperthermies/coups de chaleur et les personnes âgées de moins de 15 ans.
- Les dynamiques observées dans les recours aux soins sont cohérentes avec la dynamique des températures. Ces impacts soulignent l'importance de mettre en place des mesures de prévention et d'adaptation pour l'ensemble de la population, sur la base des prévisions météorologiques, sans attendre d'observer des impacts. Pour rappel, les impacts sur la morbidité ne permettent pas de présager de la mortalité.

**Ce point hebdomadaire couvre la période du début d'épisode au lundi précédant la publication.**

Des éléments de méthodologie concernant les indicateurs suivis, les modalités de surveillance et les mesures de prévention mises en œuvre par Santé publique France, sont présentés dans un document complémentaire disponible en ligne.

La surveillance quotidienne de Santé publique France est activée pendant les canicules dès qu'un département en France métropolitaine est placé par Météo-France en vigilance météorologique orange. Elle se concentre sur le recours aux soins d'urgences, avec un focus sur des indicateurs spécifiques d'effets directs et rapides sur la santé (hyperthermie / coup de chaleur, déshydratation, hyponatrémie, regroupés dans un indicateur composite appelé iCanicule) apparaissant moins de 24 h après une exposition à la chaleur en été. Ces indicateurs ont pour objectif de décrire la dynamique des recours aux soins, selon la situation météorologique, la zone géographique et les classes d'âge afin d'adapter si besoin les mesures de prévention et de gestion. Seuls, ils ne peuvent pas retranscrire l'ensemble de l'impact de la chaleur sur la morbidité.

L'exposition à la chaleur provoque aussi des atteintes cardiovasculaires, respiratoires, rénales, psychiatriques (avec un effet pouvant perdurer dans les 3 à 10 jours suivant l'exposition), etc. pouvant parfois conduire au décès. En termes d'impact sur la santé en population, il est important de noter que les **tendances observées sur la morbidité ne prédisent pas celles sur la mortalité**.

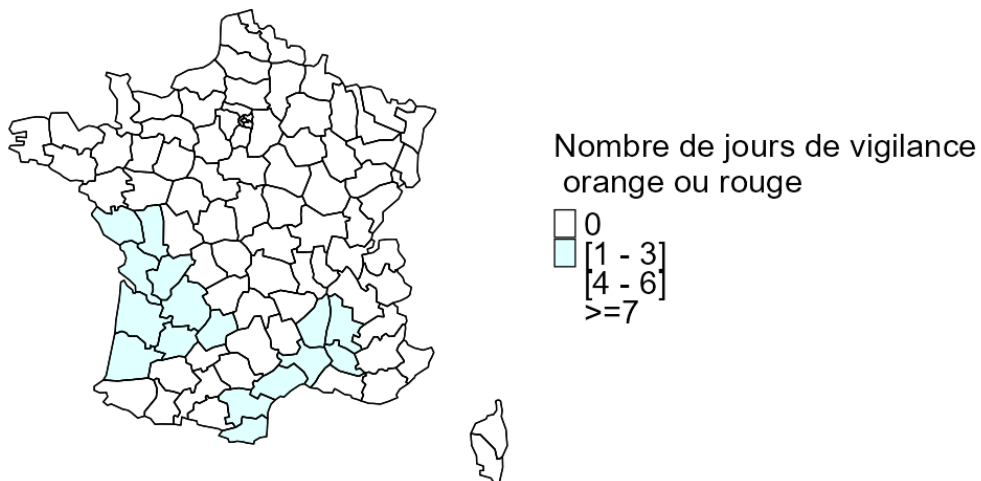
## Situation météorologique

Un épisode de canicule, étendu et très intense a touché la France Hexagonale, avec 90 départements en vigilance orange canicule entre le 18 juin et le 2 juillet, soit 95 % de la population hexagonale concernée. La vigilance rouge canicule a été activée du 21 au 28 juin, et a concerné un nombre inédit de 72 départements, soit 77 % de la population.

La vigilance orange canicule a été de nouveau déclenchée le 4 juillet dans deux départements d'Occitanie (Hérault et Pyrénées Orientales). La vigilance orange canicule a été étendue à 5 autres départements le 5 juillet, puis 9 autres le 6 juillet portant à 16 le nombre de départements en vigilance orange canicule, soit 14 % de la population hexagonale (Figure 1).

Cet épisode intervient rapidement après la fin de l'épisode de juin et devrait s'étendre dans les jours à venir, d'après Météo-France. Ces expositions répétées des périodes de canicule rapprochées peuvent accroître la vulnérabilité des populations, en particulier les plus fragiles, et notamment pour des départements de la moitié sud du pays.

**Figure 1. Durée des vigilances orange ou rouge entre le 4 et le 6 juillet**



Sources : GéoFLA, Météo France

## Synthèse sanitaire

Cette synthèse est réalisée sur l'ensemble de la France hexagonale. Il est à noter que tous les territoires n'ont pas été touchés par la chaleur de la même manière en termes de durée, d'étendue et d'intensité.

L'analyse des recours aux soins d'urgence à travers l'indicateur composite suivi dans le cadre du système d'alerte canicule et santé (iCanicule, comprenant les hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies) est la suivante :

### Pour iCanicule :

- Le nombre de recours aux soins d'urgence tous âges pour l'indicateur iCanicule a diminué entre le 26 juin et le 3 juillet pour les actes SOS médecins et le 5 juillet pour les passages aux urgences (Figure 2). Cette baisse est concomitante à la baisse des températures et la redescente en vigilance vert ou jaune canicule de la France hexagonale. Le nombre de recours aux soins d'urgence reste cependant légèrement plus élevé qu'aux effectifs pré-épisode.
- Le nombre de passages aux urgences pour iCanicule semble se stabiliser entre le 5 et le 6 juillet (257 passages le 5 juillet vs. 273 le 6 juillet, données non consolidées). Le nombre d'actes SOS médecins pour iCanicule est en légère augmentation depuis le 4 juillet (48 actes le 3 juillet vs. 133 le 6 juillet, données non consolidées).
- On observe la même dynamique pour la part d'iCanicule tous âges dans l'activité totale des services d'urgences et des associations SOS médecins que pour les effectifs. La part d'iCanicule dans l'activité totale des urgences était de 4 % le 26 juin, a diminué jusqu'à 0,5 % le 5 juillet et est de 0,6 % le 6 juillet. La part d'iCanicule dans l'activité totale SOS médecins était de 6,1 % le 25 juin, a diminué jusqu'à 0,4 % le 3 juillet et est de 1,1 % le 6 juillet.
- L'analyse différenciée selon le niveau de vigilance canicule souligne une activité pour iCanicule chez SOS médecins plus soutenue en vigilance orange canicule (Tableau 1). La part d'iCanicule dans l'activité totale des urgences reste assez similaire entre les niveaux de vigilance canicule.
- Toutes les classes d'âges (moins de 15 ans, 15-74 ans et 75 ans et plus) sont concernées par les dynamiques décrites ci-dessus mais une augmentation semble plus marquée pour les moins de 15 ans depuis le 2 juillet.
- Le nombre d'hospitalisations après passage aux urgences pour l'indicateur iCanicule a diminué depuis le 26 juin et est stable entre le 5 et le 6 juillet (154 hospitalisations le 5 juillet vs. 161 le 6 juillet).

### Pour les hyperthermies / coups de chaleur :

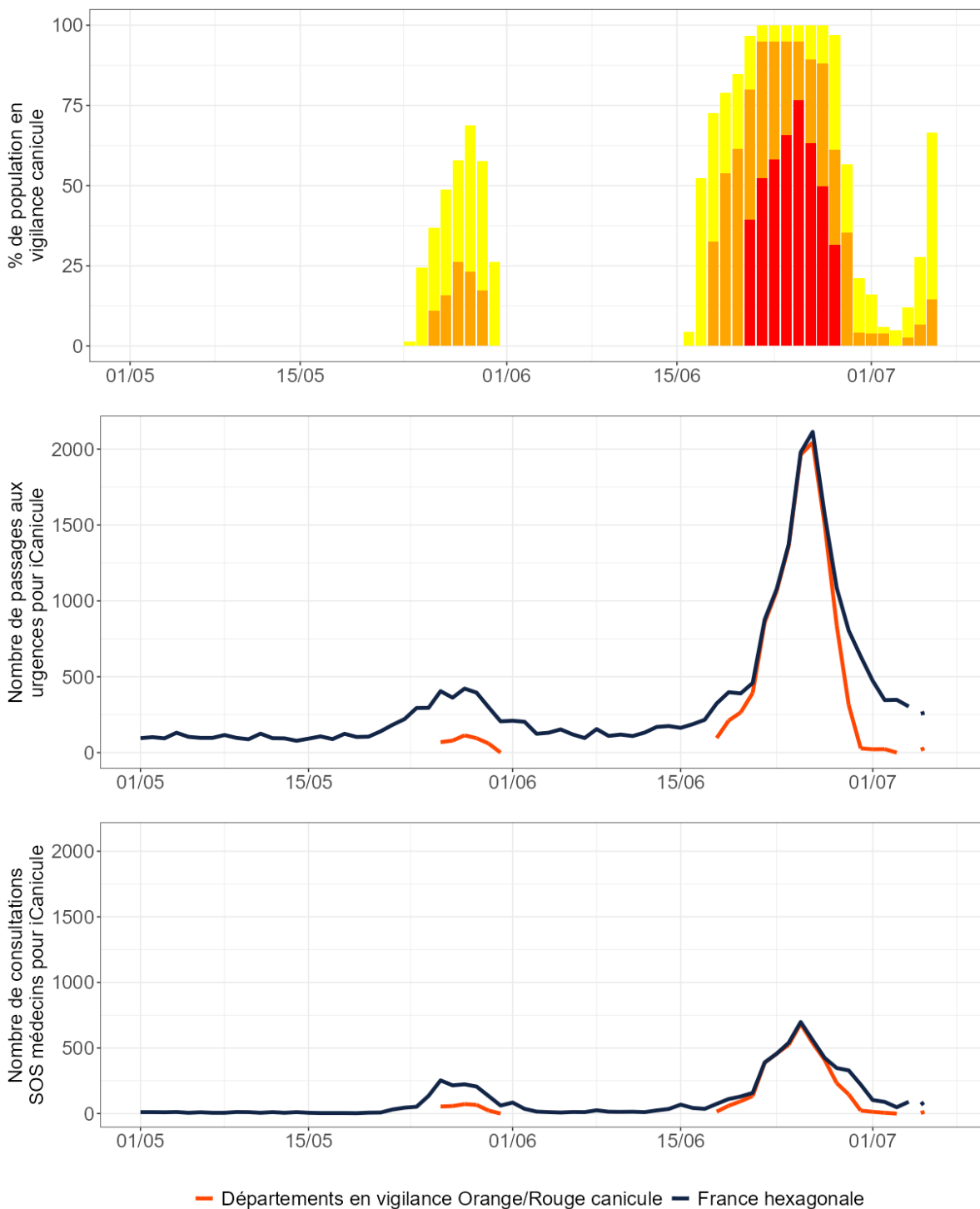
- Les hyperthermies et coups de chaleur ont également diminué depuis le 26 juin dans les recours aux soins d'urgences, jusqu'au 3 juillet. Depuis, le nombre d'actes SOS médecins a augmenté (35 le 3 juillet vs. 99 le 6 juillet) et le nombre de passages aux urgences a légèrement augmenté (47 le 3 juillet vs. 65 le 6 juillet).

**Tableau 1. Part d'iCanicule dans l'activité totale des urgences et de SOS médecins, selon le niveau de vigilance canicule entre le 3 juillet (début de la vigilance jaune) et le 6 juillet**

	Vert	Jaune	Orange	Rouge
Part d'iCanicule dans l'activité totale des urgences	0,56 %	0,63 %	0,66 %	-
Part d'iCanicule dans l'activité totale SOS médecins	0,66 %	0,99 %	1,49 %	-

**Figure 2. Part de la population en vigilance canicule et nombre de passages aux urgences et consultations SOS Médecins pour l'indicateur iCanicule en France hexagonale**

Données non consolidées à J-1 (pointillés rouges).



Sources : Météo France, SurSaUD®, Insee

Les éléments chiffrés pour une date donnée peuvent être différents sur un autre point épidémiologique, les données pouvant remonter avec un certain délai.

L'absence de variation significative immédiate des indicateurs de recours aux soins ne correspond pas nécessairement à une absence d'impact de l'épisode caniculaire ; cet impact peut être retardé de quelques jours.

**L'impact est toujours important et il ne faut pas attendre de l'observer pour alerter afin de mettre en place des mesures de gestion et de prévention.**

## Remerciements

Santé publique France tient à remercier les partenaires qui nous transmettent les données pour réaliser cette surveillance : Météo-France, les structures d'urgences du réseau Oscour® et les associations SOS médecins.

## En savoir plus

Une analyse est également réalisée pour chaque région concernée par au moins un département placé par Météo-France en vigilance météorologique orange. Les bulletins régionaux sont disponibles [sur le site internet de Santé publique France](#).

L'évolution du recours aux soins pour l'indicateur iCanicule indique que les fortes chaleurs demeurent un risque important pour la santé. Il est important de ne pas attendre d'observer une variation significative des indicateurs sanitaires pour mettre en place les mesures de prévention recommandées par le plan national de gestion des vagues de chaleur. Aussi, Santé publique France déploie un dispositif et des mesures de prévention précisés sur notre page « [notre action](#) ».

## Dossiers et rapports de Santé publique France

- [Dossier fortes chaleurs et canicules](#)
- [Outils de prévention](#)
- [Comprendre et prévenir les impacts sanitaires de la chaleur dans un contexte de changement climatique](#)
- [Changement Climatique](#)

**Pour nous citer** : Bulletin. Canicule et santé. Point hebdomadaire n° 4 au 7 juillet 2026. Édition hexagonale. Saint-Maurice : Santé publique France, 6 p., 2026

**Directrice de publication** : Aude de Viviès, directrice générale par intérim

**Date de publication** : 8 juillet 2026

**Contact** : [presse@santepubliquefrance.fr](mailto:presse@santepubliquefrance.fr)